

D. and C. ENGINEERING

URBAN PLANNING - LAND USE - G.I.S - DRONE OPERATIONS - M/E



L'IMPACT DE LA PÉNURIE D'EAU SUR LES FEMMES DANS LES COMMUNAUTÉS RURALES



D&C
ENGINEERING

D. and C. ENGINEERING, 2ème étage NOT ATOI N°198 - Tevrag Zeina (Carrefour entre Big Market & Cité Plage) - Nouakchott, Mauritanie / Tel. 4998 4006 – BP 3472



www.djigo-engineering.com

Octobre 2025

Table de matières

| | |
|---|----|
| 1. Introduction----- | 1 |
| 2. Contexte----- | 3 |
| 3. Impact sur les femmes----- | 4 |
| 4. Les conséquences sont multiples----- | 8 |
| 4.1 Éducation----- | 8 |
| 4.2 Santé----- | 8 |
| 4.3 Autonomisation économique----- | 8 |
| 5. Études de cas – Afrique subsaharienne (ASS) et Mauritanie----- | 9 |
| 5.1 Rareté de l’eau en Afrique subsaharienne----- | 9 |
| 5.2 La Mauritanie illustre bien la réalité aiguë de la rareté de l’eau----- | 11 |
| 6. Stratégies et solutions----- | 13 |
| 7. Conclusion----- | 15 |
| References----- | 16 |

Liste des figures

| | |
|---|----|
| Figure 1. Répartition de l'eau sur Terre----- | 1 |
| Figure 2. Les 8 cibles de l'ODD 6----- | 2 |
| Figure 3. L'impact du changement climatique ----- | 3 |
| Figure 4. Un agriculteur confronté à la pénurie d'eau ----- | 4 |
| Figure 5. La lutte quotidienne d'une fille qui va chercher de l'eau ----- | 5 |
| Figure 6. Responsabilité principale de la collecte de l'eau en zone rurale, par sexe----- | 6 |
| Figure 7. Le temps de la collecte de l'eau dans plusieurs pays ----- | 7 |
| Figure 8. Répartition des niveaux de service d'eau potable ----- | 10 |
| Figure 9. Dans la plupart des ménages, les femmes et les adolescentes sont les principales responsables de la collecte de l'eau à partir de sources ----- | 10 |
| Figure 10 Approvisionnement en eau ----- | 11 |
| Figure 11. Pénurie d'eau ----- | 12 |
| Figure 12. Avantages de la récupération des eaux de pluie ----- | 13 |

1. Introduction

L'eau est la ressource la plus essentielle et la plus indispensable pour le maintien de la vie et des moyens de subsistance. Cependant, la pénurie mondiale d'eau est devenue une préoccupation de plus en plus sérieuse au cours des dernières décennies (Kaur, 2022). La rareté de l'eau, définie comme l'insuffisance de la quantité d'eau disponible ou l'absence d'accès à des sources d'eau potable, survient lorsque la demande en eau dépasse les ressources disponibles (Water Shortages: Cause of Water Safety in Sub-Saharan Africa).

La crise de l'eau touche des populations à travers le monde entier. Bien que l'eau couvre environ 80 % de la surface de la Terre, la disponibilité en eau douce est devenue un problème mondial majeur. Actuellement, plus de 1,7 milliard de personnes vivent dans des bassins fluviaux où la demande en eau dépasse la capacité de renouvellement, et plus de 40 % de la population mondiale devraient être affectés par la rareté de l'eau dans un avenir proche (OXFAM, 2020).

Les changements climatiques, la croissance démographique et la mauvaise gestion des ressources hydriques aggravent cette crise. La région du Proche-Orient et de l'Afrique du Nord (NENA) est particulièrement vulnérable, avec 11 des 17 pays les plus touchés par le stress hydrique situés dans cette zone (United Nations, 2022). L'Afrique subsaharienne (ASS) est également fortement affectée, notamment dans les zones rurales où les populations les plus vulnérables dépendent de sources d'eau peu fiables.

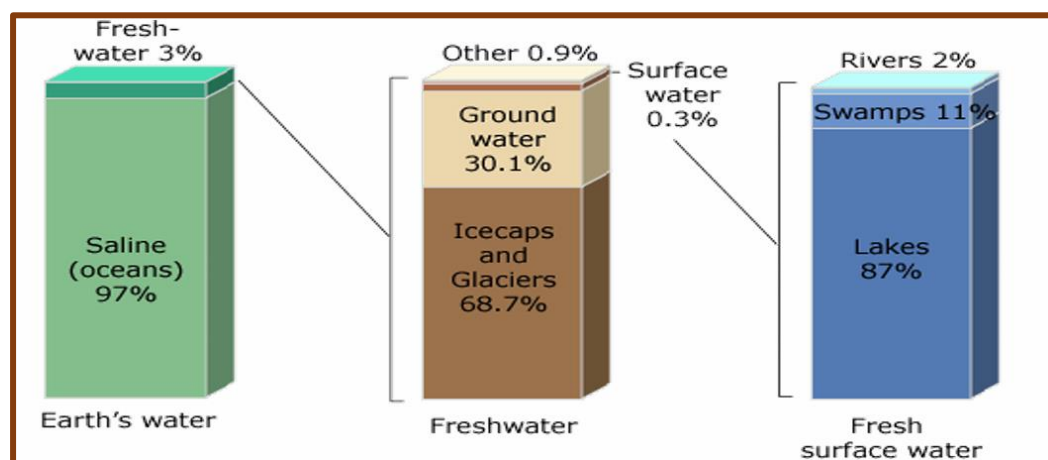


Figure 11. Répartition de l'eau sur Terre.

Le réchauffement climatique aggrave la pénurie d'eau douce en rendant les ressources en eau de surface plus imprévisibles et en accélérant leur épuisement. La disponibilité, la fiabilité, la qualité et l'accessibilité de l'eau sont de plus en plus compromises par les effets du changement climatique (Moayedi & Hayati, 2023).

L'Agenda 2030 pour le développement durable reconnaît l'importance de l'eau pour la réduction de la pauvreté, la santé et l'éducation. Dans le cadre de l'Objectif de Développement Durable n°6 (ODD 6), les États membres se sont engagés à garantir l'accès à une eau potable salubre et à des services d'assainissement (cibles 6.1 et 6.2), à améliorer l'efficacité de l'utilisation de l'eau (cible 6.4) et à protéger les écosystèmes liés à l'eau (cible 6.6) (United Nations, 2022).



Figure 12. Les 8 cibles de l'ODD 6

La rareté de l'eau peut être à la fois physique lorsque la disponibilité est limitée et institutionnelle, lorsque les infrastructures et les services nécessaires font défaut (Palamuleni et al., 2022). Y faire face nécessite à la fois une action mondiale coordonnée et une adaptation locale des pratiques.

2. Contexte

Dans les communautés rurales, les femmes et les filles supportent la principale responsabilité de la collecte de l'eau, une tâche souvent longue et physiquement éprouvante. La rareté de l'eau constitue également une menace pour la santé, car de nombreux ménages dépendent de sources d'eau non sécurisées, augmentant ainsi les risques de maladies hydriques.

Les moyens de subsistance ruraux, en particulier l'agriculture et l'élevage, dépendent fortement de la disponibilité de l'eau. Les sécheresses et les précipitations irrégulières provoquées par le changement climatique perturbent les cycles hydrologiques locaux, réduisent la productivité et accentuent la pauvreté (Chauhan, 2023).



Figure 13. L'impact du changement climatique

Faire face à la rareté de l'eau dans les zones rurales nécessite des systèmes de gestion sociale complexes. Chez les groupes pastoraux, par exemple, l'accès à l'eau est étroitement lié à des valeurs morales et communautaires qui régissent les pratiques de partage et les stratégies de résilience (Vium, 2015).



Figure 14. Un agriculteur confronté à la pénurie d'eau.

3. Impact sur les femmes

L'eau est une ressource essentielle à la vie et joue un rôle fondamental dans l'autonomisation des femmes et la promotion de l'égalité des genres. Cependant, en raison d'un accès inégal aux ressources en eau, les hommes et les femmes en Afrique en subissent les effets de manière différente (Seri, 2023).

L'Assemblée générale des Nations Unies (2010) a reconnu le droit à l'eau comme un droit humain fondamental, indispensable à la pleine jouissance de la vie et de tous les autres droits humains. Pour les femmes et les filles, ce droit est particulièrement crucial, car elles sont généralement les principales consommatrices et fournisseuses d'eau au sein des ménages. Le manque d'accès à l'eau et à l'assainissement met en danger la santé des femmes, leur hygiène menstruelle, et même leur sécurité physique, car l'absence d'installations adéquates peut les exposer à des agressions. Le droit à l'assainissement est donc étroitement lié, bien que distinct, du droit à l'eau.

Les femmes et les filles assument habituellement la responsabilité principale de la collecte de l'eau. Cette tâche, souvent longue et pénible, pèse lourdement sur leur quotidien, surtout dans les zones où l'approvisionnement en eau est insuffisant ou dangereux (Kaur, 2022). La rareté de l'eau accentue ainsi les inégalités de genre : les femmes sont plus vulnérables aux problèmes liés à l'eau, disposent de moins de pouvoir

décisionnel que les hommes et doivent souvent parcourir de longues distances pour en rapporter.



Figure 5. La lutte quotidienne d'une fille qui va chercher de l'eau.

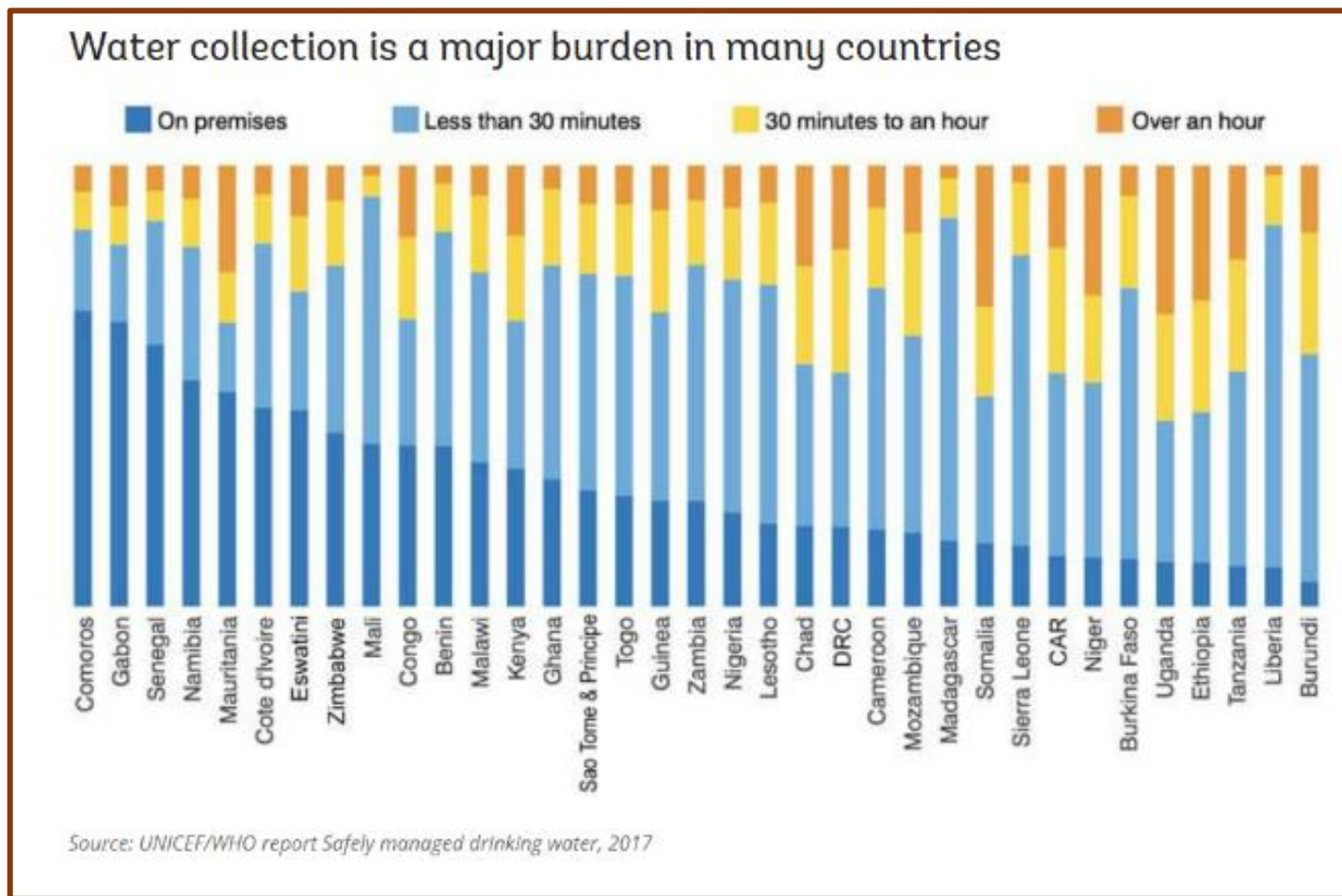
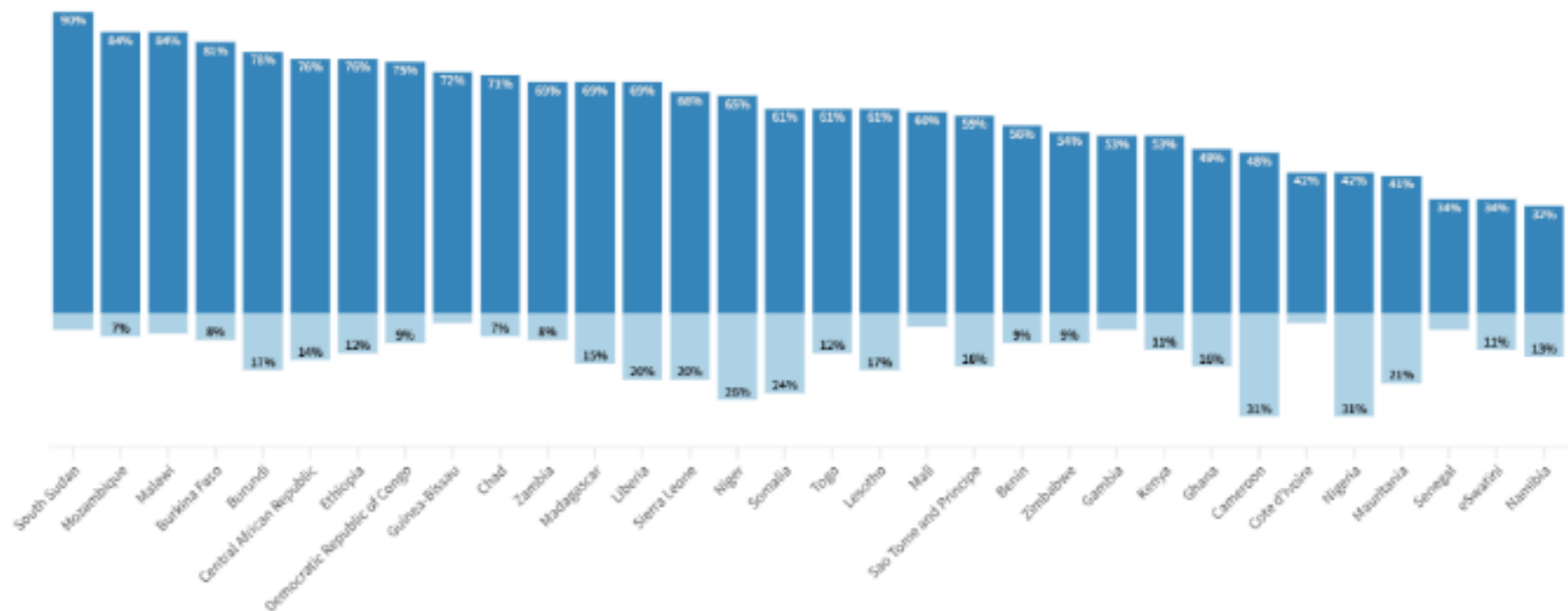


Figure 6. Responsabilité principale de la collecte de l'eau en zone rurale, par sexe.

In rural Africa, the burden of collecting water primarily falls on women and girls

Primary responsibility for water collection in rural areas, by gender (%)

Men Women



Source: World Bank Data, UNICEF • Licence: CC BY-NC-SA 3.0 IGO

Note: Data does not add up to 100% as not all households harvest water and data for some households is not available.



Figure 7. Le temps de la collecte de l'eau dans plusieurs pays.

4. Les conséquences sont multiples

4.1. Éducation:

Les jeunes filles abandonnent souvent l'école pour aider leurs mères et leurs sœurs à collecter l'eau et à effectuer les tâches domestiques, ce qui limite leur niveau d'éducation et leurs perspectives (Woldemicael).

4.2. Santé:

L'accès restreint à une eau propre expose les femmes aux maladies hydriques, tandis que leur rôle de principales gardiennes du foyer les place en première ligne face aux risques sanitaires.

4.3. Autonomisation économique:

Le manque d'eau potable réduit les possibilités pour les femmes de participer à des activités génératrices de revenus et aggrave la pauvreté (Seri, 2023).

La rareté de l'eau souligne également l'importance d'impliquer les femmes dans la planification et la gestion des urgences liées à l'eau. En tant qu'utilisatrices principales au sein des ménages, leur participation est essentielle pour élaborer des stratégies efficaces (Barech & Ainuddin, 2019).

Enfin, la question de l'eau et des femmes ne peut être dissociée du changement climatique. Celui-ci aggrave la rareté de l'eau en provoquant des perturbations hydrologiques, telles que les sécheresses et les pluies irrégulières (Chauhan, 2023). Ces phénomènes menacent directement la disponibilité de l'eau, ainsi que les systèmes d'assainissement et d'hygiène (WASH), particulièrement précaires dans les zones rurales. En conséquence, les femmes et les filles, qui dépendent le plus de ces ressources, supportent la charge la plus lourde.

5. Études de cas – Afrique subsaharienne (ASS) et Mauritanie

5.1. Rareté de l'eau en Afrique subsaharienne

Quatre formes principales de rareté de l'eau peuvent être distinguées :

1. La rareté de premier ordre, qui correspond à une offre limitée en ressources hydriques pour répondre aux besoins présents et futurs ;
2. La rareté de deuxième ordre, qui découle d'un manque de financement pour développer ou améliorer les ressources en eau accessibles au public ;
3. La rareté de troisième ordre, liée à l'échec institutionnel ou à l'insuffisance des infrastructures ;
4. Et enfin, la rareté de quatrième ordre, provoquée par les inégalités sociales, où les populations défavorisées peinent à obtenir une eau suffisante et salubre.

Différentes régions d'Afrique subsaharienne connaissent ces quatre types de rareté de l'eau.

L'Afrique abrite la moitié de la population mondiale qui consomme une eau issue de sources contaminées. Seuls 27 % de la population de l'Afrique subsaharienne ont accès à des services d'assainissement de base, et environ 319 millions de personnes n'ont toujours pas accès à une eau potable. Bien que le continent africain semble disposer d'une abondance de ressources hydriques, il existe une contradiction apparente entre cette richesse en eau et la rareté réelle observée dans de nombreuses régions d'Afrique subsaharienne et du continent en général (Matchawe et al., 2022).

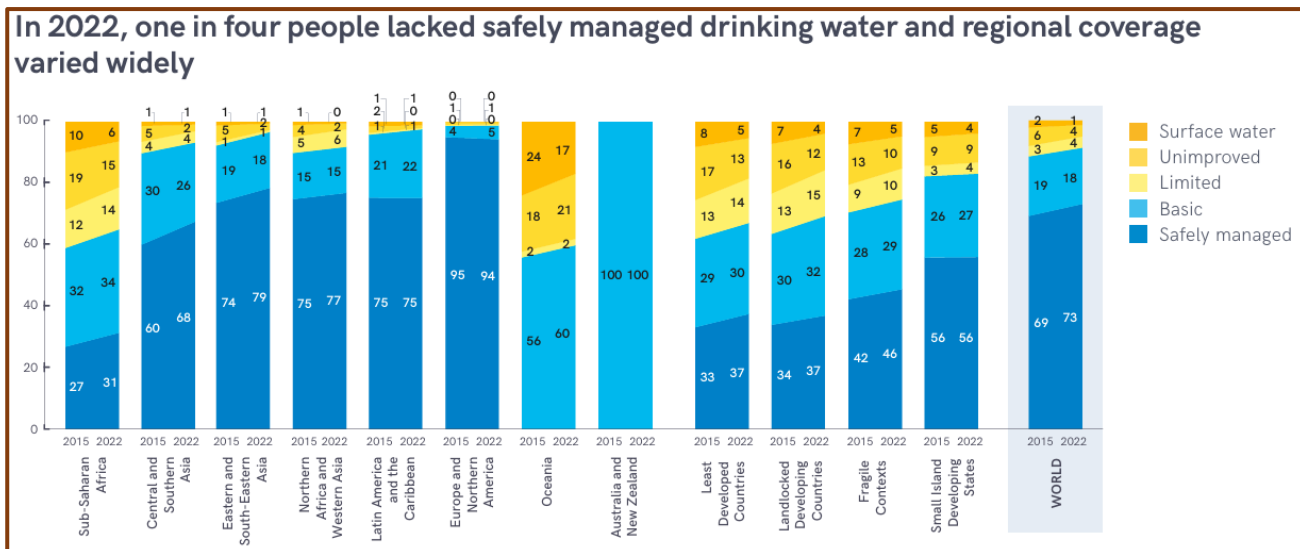


Figure 8. Répartition des niveaux de service d'eau potable.

Source : Programme conjoint de surveillance OMS/UNICEF (JMP), 2023.

Environ 10 % des décès d'enfants de moins de cinq ans dans le monde sont causés par une eau de boisson non potable, qui constitue également une principale source de diarrhée. En Afrique subsaharienne, 42 % de la population n'a toujours pas accès à un approvisionnement en eau de base, c'est-à-dire à des sources d'eau améliorées situées à moins de 30 minutes aller-retour, malgré les efforts déployés pour améliorer l'accès à l'eau (Obong'o et al., 2024)

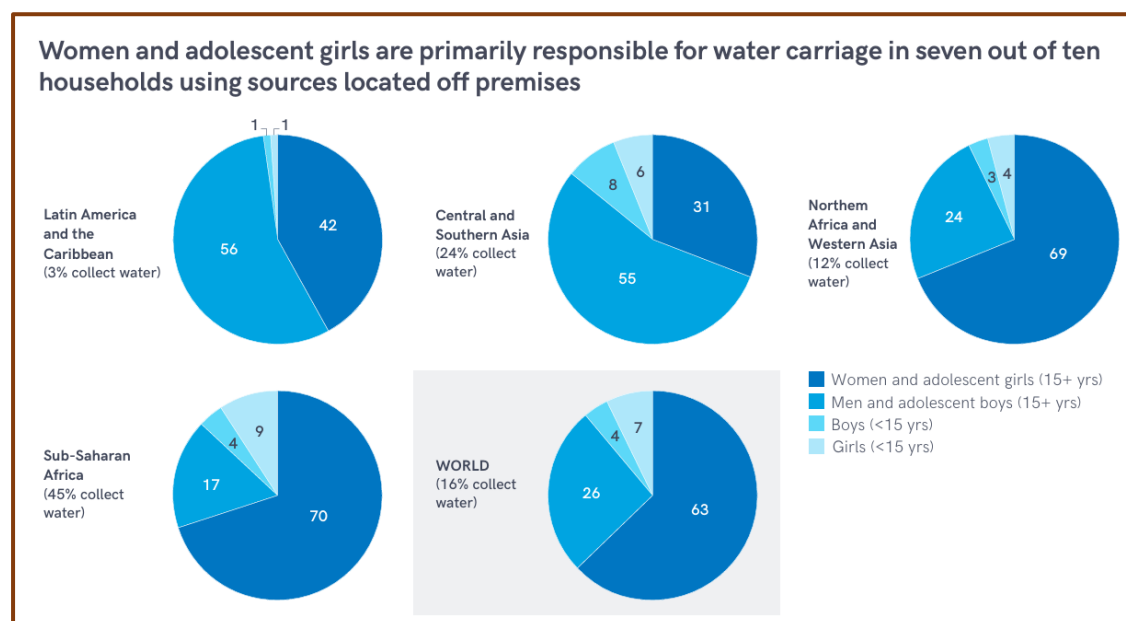


Figure 9. Dans la plupart des ménages, les femmes et les adolescentes sont les principales responsables de la collecte de l'eau à partir de sources extérieures.

Source : Programme conjoint de surveillance OMS/UNICEF (JMP), 2023.

5.2. La Mauritanie illustre bien la réalité aigüe de la rareté de l'eau :

- Dans de nombreux quartiers urbains, les ménages dépendent encore des puits traditionnels en raison d'une infrastructure insuffisante.
- L'accès aux services d'eau est une source majeure de mécontentement public : tandis que 32 % des Mauritaniens se déclarent « plutôt satisfaits », seuls 7 % affirment être « très satisfaits » ; six sur dix expriment leur insatisfaction ou leur forte insatisfaction (Arab Barometer VIII, 2024).

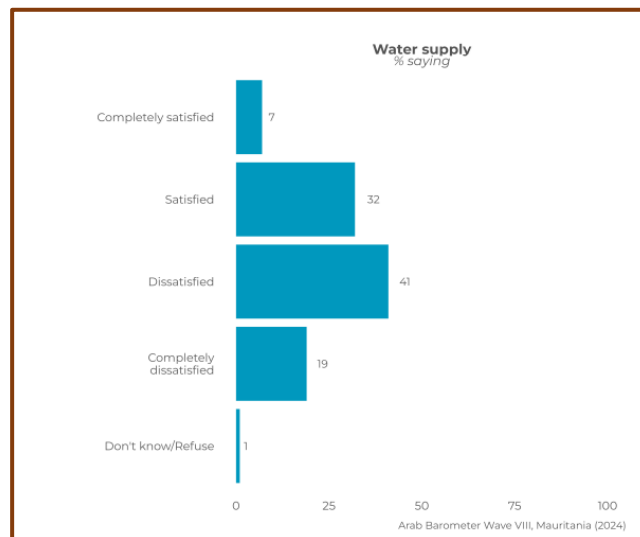


Figure 10. Approvisionnement en eau

- La hausse des températures a aggravé la situation : 42 % des personnes interrogées affirment que leur vie quotidienne est fortement affectée, tandis que 32 % disent être « quelque peu affectées ».
- Concernant la rareté de l'eau spécifiquement, 49 % se déclarent fortement touchés, 28 % modérément, 17 % légèrement, et seulement 4 % affirment ne pas être affectés du tout (Arab Barometer VIII, 2024).

- En moyenne, les Mauritaniens disposent de 20 litres d'eau par personne et par jour, soit bien en dessous des 50 litres par personne et par jour recommandés par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) pour un niveau de vie décent.

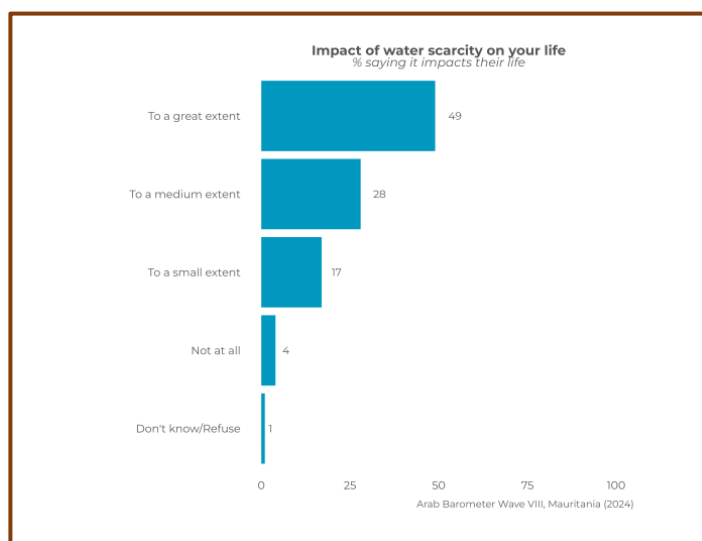


Figure 11. Pénurie d'eau

Dans les zones urbaines comme Nouakchott, les habitants pratiquent ce que l'on appelle le « bricolage de l'eau », c'est-à-dire des pratiques informelles telles que la négociation avec des vendeurs privés ou la mise en place de solutions à petite échelle pour garantir leur approvisionnement malgré les pénuries et les coûts élevés (Vium, 2016).

6. Stratégies et solutions

Pour faire face à la rareté croissante de l'eau, plusieurs stratégies ont été identifiées :



- ✓ **Approches communautaires** : renforcer les comités locaux de gestion de l'eau et inclure les groupes vulnérables, en particulier les femmes, dans la prise de décision.



- ✓ **Politiques de conservation de l'eau** : encourager une utilisation responsable de l'eau grâce à des systèmes tarifaires, des restrictions d'usage, et une éducation environnementale.



- ✓ **Mesures d'adaptation au climat** : développer des cultures résistantes à la sécheresse, promouvoir la collecte des eaux de pluie et améliorer les systèmes de stockage.



- ✓ **Technologie et infrastructures** : investir dans des technologies économes en eau, des méthodes modernes d'irrigation, et des réseaux de distribution améliorés.

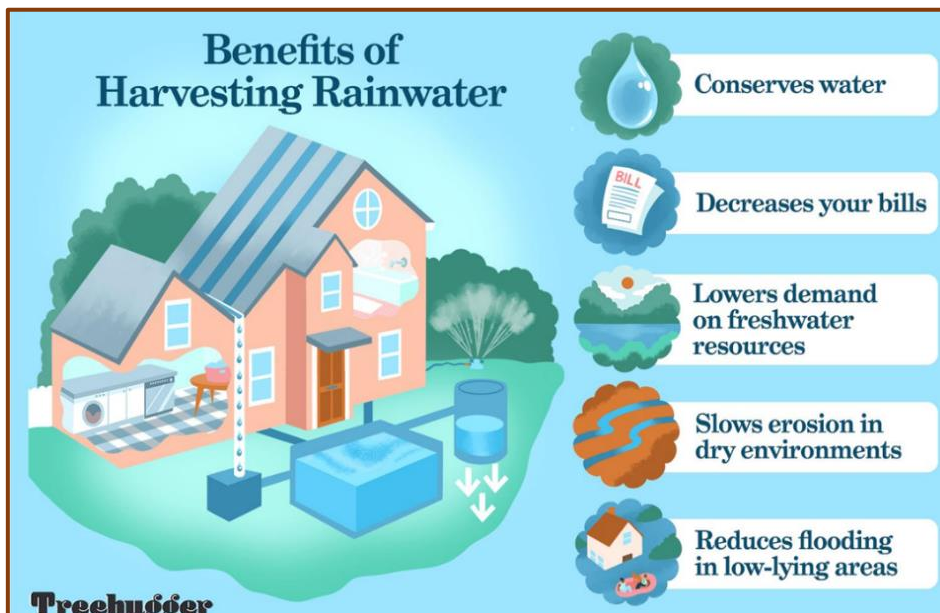


Figure 12. Avantages de la récupération des eaux de pluie.

L'image met en évidence les avantages du système de collecte d'eau de pluie à domicile. Elle illustre comment l'eau de pluie collectée sur le toit est acheminée vers un réservoir de stockage via un réseau de tuyauterie. On peut par la suite utiliser cette eau pour diverses tâches domestiques telles que le nettoyage, l'irrigation du jardin ou pour les WC.

Les bénéfices majeurs de cette pratique comprennent :

Économie d'eau : la collecte des eaux pluviales aide à diminuer l'utilisation de l'eau potable.

Réduction des coûts : en recourant à une source d'eau gratuite, les dépenses domestiques associées à l'eau sont allégées.

Diminution de la pression sur les ressources d'eau douce : un moindre prélèvement d'eau est effectué dans les rivières et les aquifères.

La restriction de l'érosion dans les régions arides : l'eau emmagasinée peut servir à préserver la végétation, diminuant de cette manière la détérioration des sols.

Prévenir les inondations : en retenant une portion des précipitations, on réduit l'accumulation d'eau dans les régions basses.

En définitive, la collecte des eaux pluviales représente une solution écologique, économique et pérenne pour optimiser la gestion des ressources aquatiques.



- ✓ **Cadres internationaux :** renforcer les engagements pris dans le cadre de l'ODD 6 afin de garantir une eau sûre, accessible et durable pour tous.

7. Conclusion

La rareté de l'eau demeure l'un des problèmes les plus urgents touchant les populations rurales, notamment dans les pays en développement. Les résultats de cette étude montrent que, en raison de leurs responsabilités sociales et domestiques, les femmes sont disproportionnellement affectées par le manque d'accès à l'eau.

Dans de nombreuses communautés rurales, les femmes et les filles passent une grande partie de leur journée à chercher de l'eau, souvent dans des endroits dangereux ou éloignés. Cette situation les expose à des risques physiques et sanitaires, tout en limitant leur accès à l'éducation, à l'emploi et à la vie sociale.

Le caractère genré de la rareté de l'eau met en évidence des injustices systémiques : ce sont les femmes qui subissent directement les conséquences d'un accès insuffisant à l'eau et à l'assainissement, alors que les hommes sont souvent ceux qui prennent les décisions et gèrent les ressources.

Les effets du changement climatique qui intensifient les sécheresses, réduisent les précipitations et perturbent les sources d'eau traditionnelles aggravent encore la situation. Une gouvernance de l'eau inadéquate et des infrastructures insuffisantes accentuent la vulnérabilité des ménages ruraux, comme on le constate en Mauritanie et dans d'autres pays africains.

Ainsi, la lutte contre la rareté de l'eau ne se limite pas à un enjeu environnemental, mais représente également un défi de développement et d'égalité de genre.

Enfin, il est essentiel de ne pas considérer les femmes comme de simples victimes de la pénurie, mais plutôt de les reconnaître comme des actrices clés du changement et des partenaires incontournables dans la mise en œuvre de solutions durables.

8. Références

Matchawe, C., Bonny, P., Yandang, G., Cecile Yangoua Mafo, H., & J. Nsawir, B. (2022). Water Shortages: Cause of Water Safety in Sub-Saharan Africa. *Drought - Impacts and Management*, May. <https://doi.org/10.5772/intechopen.103927>

Obong'o, B. O., Ogutu, F. O., Hurley, S. K., Okiko, G. M., & Mahony, J. (2024). Exploring the Microbial Ecology of Water in Sub-Saharan Africa and the Potential of Bacteriophages in Water Quality Monitoring and Treatment to Improve Its Safety. *Viruses*, 16(12), 1–26. <https://doi.org/10.3390/v16121897>

Barech, S., & Ainuddin, S. (2019). The Impact Of Water Scarcity On Women In Rural Area In Quetta. *Pakistan Journal of Gender Studies*, 18(1), 129–143. <https://doi.org/10.46568/pjgs.v18i1.29>

Chauhan, A. (2023). The Impact of Industrial Pollution on Water Quality in India's Major River: An Analytical Study. *Turkish Online Journal of Qualitative Inquiry*, 11(2), 639–644. <https://doi.org/10.52783/tojqi.v11i2.9983>

Kaur, P. (2022). “Water Wives: a Harsh Consequence of Water Scarcity for Women in Maharashtra.” *International Journal of Research Publication and Reviews*, July 2022, 113–117. <https://doi.org/10.55248/gengpi.2022.3.7.2>

Moayed, M., & Hayati, D. (2023). Identifying strategies for adaptation of rural women to climate variability in water scarce areas. *Frontiers in Water*, 5. <https://doi.org/10.3389/frwa.2023.1177684>

Seri, J. A. E. (2023). Women: guardians of water and cultural link amid drinking water scarcity in Gboguhé Sub-Prefecture, Central-West Côte d'Ivoire. *Discover Water*, 3(1). <https://doi.org/10.1007/s43832-023-00043-z>

United Nations. (2022). A feminist approach to the water crisis recognizes the hugely important role women play in their communities as the main collectors, protectors and managers of water.

Vium, C. (2016). Christian Vium ' d'Aarhus Aarhus University / Universite. 58, 243–249.

